

Katia Coen et Didier Denis K

TRILOGIE DES TRANSGENRES ET TRAVESTIS CÉLÈBRES III

« Une histoire de Transgenre,
mais surtout une histoire
de changement de sexe »

« Découvrez des personnalités,
des célébrités, Trans et Travestis
au destin hors du commun ».

Ce livre a été publié sur [www. bookelis. com](http://www.bookelis.com)

La Photo de la couverture vient de
Canstockphoto, print2d ©
ISBN : 979-10-359-4640-1

© Katia Coen et Didier Denis K 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

La transsexualité et l'identité de genre.

Profils des transexuels des années 1950/59

Olivia Chaumont, Lynda Cash, Meryn Cadell,
Louis Graydon Sullivan, Aaron H. Devor, Jessica Mink,
Sylvia Rae Rivera, Stéphanie Nicot, Bülent Ersoy,
Pierre Montreuil, Hélène Hazera, Rupert Raj, Kellie
Maloney, Hélène Hardy, Baby Dee, Ben A. Barres,
Martine Aliana Rothblatt, Patrick Califia, Bibiana
Fernández, Caroline Cossey, Marja-Sisko Aalto, Anna
Grodzka, Tamara Adrián, Michelle Josef, Cindy Bul-
lens, Nizah Morris, Stephen Whittle, Jennell Jaquays,
Cate McGregor, Mike Penner, Georgina Beyer, Lady
Chablis Deveau, Sophie Wilson, Jess Herbst, Greer
Lankton, Jahna Erica Steele, Jennifer Finney Boylan,
Eva Robin's, Christine Beatty, Philippa York, Marci Bo-
wers, Brigitte Boréale, Carla Antonelli, Brigitte Gold-
berg, Larry Paciotti, Alec Butler né Audrey, Loren Rex
Cameron, Bo Van Spilbeeck, Angela Clayton, Grayson
Perry, Maîtresse Nikita, RuPaul Charles, Madeleine
Joan, Joanne Wingate, Vicci Laine, Hanna Zoey Tur,
Andrea Jenkins,

Olivia Chaumont

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle.

Olivia Chaumont, est né Olivier Chaumont, le 30 octobre 1950, dans la banlieu de Meudon, en France. Dans sa vie professionnelle, elle est une architecte et aussi une grande urbaniste de renom.

Olivia Chaumont, est une spécialiste de la réhabilitation concernant particulièrement des friches industrielles. Ses plus importants projets concernent les deux localités suivantes celle de Montreuil et de Saint-Nazaire, en France.

D'origine française, Olivia Chaumont est une transsexuelle, avant sa transformation son prénom de naissance était Olivier.

Après des transformations,(entre-autres une vaginoplastie) elle change de sexe entre 2005 et 2009, ce qui définit par la suite son changement officiel d'identité en 2010, mais son parcours pour y arriver n'a pa été des plus faciles.

Elle s'engage très massivement dans le milieu associatif et milite très activement au sein d'Homo-sexualités et socialisme pour l'obtention de droits spécifiques pour les transgenres.

Elle participe à l'organisation d'un colloque sur la transidentité en direction des parlementaires ainsi qu'à l'élaboration du projet de loi déposé à l'Assemblée Nationale en 2011 par Michèle Delaunay, qui est

une députée de la Gironde, qui lui reconnaît un rôle moteur dans cette démarche.

Elle a également pour projet de dé-médicaliser et dé-psychiatriser le parcours de transition comme le revendiquent les associations trans.

Olivia Chaumont s'implique dans les débats qui traitent sur la question du genre et sur les rapports de pouvoirs entre les sexes.

À ce titre, elle devient membre du think tank l'Observatoire des futur(e)s et y apporte son expérience personnelle particulière, celle du regard différent que porte la société sur une personne, quand elle est un homme et quand elle est une femme.

Pour elle, la construction du genre est l'essentielle de la question du pouvoir.

Voici ses explications lors d'une interview:

« Lorsque j'ai découvert mon nouveau corps, j'ai ressenti une immense émotion ; tout était à sa place ». Se rendant compte des problèmes difficiles que rencontrent les trans, elle décide de s'engager pour la cause et les droits des transsexuels.

« D'un corps à l'autre », c'est le titre de son livre qu'elle a écrit en guise de témoignage autobiographique sur sa propre transidentité.

On peut également souligné qu'elle est particulièrement connue comme étant la première femme

membre du Grand Orient de France (une grande distinction).

Olivia Chaumont s'est engagé dans le milieu associatif et elle milite au sein d'Homosexualités et socialisme pour l'acquisition des droits pour les transgenres. De nos jours Olivia Chaumont consacre essentiellement son temps à sa passion qui est l'écriture.

Elle a fait part de son témoignage sur le transsexualisme dans un livre édité en 2013, intitulé « D'un corps à l'autre ». Par ailleurs elle prend beaucoup de son temps pour donner des conférences en France et à l'étranger (Belgique, Canada, etc.) sur la transidentité et aussi sur la question du genre.

Voici l'extrait d'une interview d'Olivia Chaumont pour le magazine « Paris Match » en 2013.

« Les trans ne savent pas pourquoi ils sont trans, mais ils le savent. Je viens d'une famille franco-italienne aisée, plutôt bourgeoise, de cinq enfants. J'ai très vite compris que je n'étais pas comme mes deux frères aînés. Mon monde était plutôt celui de mes sœurs, je les regardais, fascinée, se maquiller et à 7 ans j'empruntais leurs vêtements.

Je me rendais déjà compte que ce n'était pas une passade. Je ne le verbalisais pas, mais j'ai senti très tôt que quelque chose d'étrange se passait en moi.

Cette impression, comme une image floue, est devenue de plus en plus nette vers l'âge de 16 ans. Plus les années passaient, plus j'étais convaincue qu'une femme existait en moi ». Olivia Chaumont fut une Membre active de premier plan dans la Franc-maçonnerie.

Membre de la loge Université maçonnique du Grand Orient de France (GODF) depuis 1992, Olivia demande en 2009 que son changement d'identité soit pris dans une totale considération.

Une demande qui s'avère un peu difficile pour une obédience exclusivement réservée à la gente masculine et qui arrive à un moment où le débat sur la mixité devient houleux.

Après une année de débats et de pourparlers, le Conseil de l'ordre du GODF finit par entériner le changement de sexe d'Olivia Chaumont.

Il fait connaître cette décision par un communiqué de presse le 22 janvier 2010. A partir de ce moment là, Olivia devient la première femme trans institutionnellement reconnue comme membre du Grand Orient de France.

La reconnaissance du nouvel état civil d'Olivia Chaumont transforme, de fait, le Grand Orient de France en une obédience mixte, même si la situation a vocation à rester exceptionnelle.

« Il suffit d'une sœur ». titre l'hebdomadaire L'Express en reprenant son expression personnelle.

Même si ce ne fut pas de façon spontanée, le GODF est de nouveau, pour elle, en phase avec l'évolution de la société française.

Cette nouvelle se répand rapidement au-delà des frontières de la France.

Particulièrement dans d'autres pays comme en: Espagne, Turquie et Amérique Latine.

Olivia Chaumont. est enfin élue déléguée de sa loge, une victoire et un honneur pour elle. Cela en fait la première femme déléguée participe au « convent » et y prend la parole.

Dans le portrait que le journal Libération fait d'elle on vit ce moment historique où, seule parmi plus de mille délégués hommes, elle prend la parole dans les loges du Grand Orient de France.

Devant plus d'une centaine de frères et de sœurs de toutes obédiences, elle est installée vénérable de sa loge. C'est à nouveau une première dans l'histoire contemporaine du Grand Orient.

Olivia Chaumont dirige les travaux de la loge pendant une durée de trois années, jusqu'en 2013.

De nos jours, Olivia Chaumont consacre principalement son temps à l'écriture.

Elle a donné un poignant témoignage sur le sujet de la transidentité dans un livre paru en 2013, « D'un corps à l'autre », aux éditions Robert Laffont.

À travers son livre elle tente à faire connaître et particulièrement de faire comprendre au grand public quelles sont la vie et la situation des personnes trans à travers notre époque.

Elle dispose de tout son temps pour donner de nombreuses conférences en France mais aussi à l'étranger (notamment en Belgique et au Canada) sur la transidentité et la question du genre.

En dernières nouvelles, Olivia est devenue une programmatrice lors du festival du film LGBTQI de Paris, dit Chéries-Chéris, depuis 2016.

Voici une sélection des quelques principales réalisations de films:

Entre: 2009-2010 : L'Estran, Saint-Nazaire.

Entre: 2008-2009 : Logements, Pierre de Montreuil, Montreuil.

Entre; 2009-2011 : Nouvelle Vague.

Enfin entre: 2008-2010 : Les Caboteurs.

Lynda Cash

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle.

Lynda Cash, est née en 1950, au Royaume-Uni.

Lynda Cash est une femme trans, d'origine britannique. C'est la première transsexuelle à avoir servi sous les ordres de la Royal Navy, en 1971

Lynda Cash a servi dans la guerre des Malouines en 1982, en tant qu'homme il a été renvoyé du service de la « Royal Navy ». En tant que militaire, Lynda, a servi aux côtés du prince Andrew aux Malouines.

En 1986, Cash quitte la marine dans cette même année il a commencé sa transition. Lynda Cash a subi une opération chirurgicale de réaffectation sexuelle en 1988. Cash a ensuite travaillé pour « North Manchester Healthcare NHS Trust ». Dans sa vie privée, Lynda Cash a été marié et il a eu un enfant. Elle a rencontré son petit ami lors d'un voyage à Chester, mais elle a tenu secret sa transexualité, pendant cinq ans.

Elle décide au bout de cinq ans de lui en parler et celui-ci accepte de rester et de continuer sa vie de couple avec elle. Sa bataille juridique avec les chefs du ministère de la Défense, pour cause de discrimination sexuelle.

En 1999, elle a fait appel devant un tribunal dans le but de faire valoir ses droits en raison d'un licenciement abusif et une négligence médicale. Ce fut un échec puisque sa réclamation a été rejetée par le tribunal. Elle ne perd pas espoir et décide par la suite de faire appel pour discrimination fondée sur le

sexe, mais a été licenciée au motif que le délai avait expiré en 1995.

Suite à ses problèmes elle fait une demande pour obtenir une pension de maladie en raison du stress post-traumatique, plutôt que du changement de sexe qui l'avait rendue inapte à travaillé dans la marine.

Elle reçoit une lettre décisive émanant du Secrétariat du personnel naval qui a déclaré les propos suivants: « Parce que son trouble de stress post-traumatique est resté non diagnostiqué ou reconnu, sa dysphorie de genre et ses effets apparents sont devenus la principale raison de traiter son cas administrativement ». C'est au bout d'un an que Lynda Cash finit par avoir gain de cause, puisqu'elle a reçu la somme de 68 000 £ en paiements de pension.

Meryn Cadell

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle.

Meryn Cadell, est née 1950 à Brooklyn (dans l'État de New York), aux États-Unis.

Dans sa vie privée Cadell est considéré comme un homme transgenre qui a fait la transition en 2003.

Un an après sa transition il a fait ouvertement son coming-out en tant que transgenre.

Cadell déclare publiquement qu'il est transgenre sur l'émission de Bill Richards, « CBC Radio One », Bunny Watson, le 2 octobre 2004, bien qu'il s'est déjà confié auprès de son entourage qui sont ses amis et sa famille depuis plusieurs années ses proches sont au courant de sa transition.

Meryn Cadell est née à New York; mais elle a vécu et grandi à Waterloo, en Ontario au Canada. Elles se dit être une artiste à la fois une canadienne-américaine.

C'est un écrivain et musicien, auteure-compositrice-interprète. Née à Brooklyn (New York) en 1950, Meryn Cadell est professeur adjoint, compositeur de paroles de chansons et d'écriture pour la réalisation des livrets dans le « Creative Writing Program » de l'Université de la Colombie-Britannique, une province du Canada.

Meryn enseigne actuellement l'écriture de paroles de chansons et de livrets dans le Creative Writing Program de l'Université de la Colombie-Britannique. Meryn, une transsexuelle de sexe féminin, s'est fait connaître en tant que femme, enregistrant des albums indépendants et travaillant ensuite avec des artistes tels que Jim Creeggan de Barenaked Ladies, Bob Wiseman de Blue Rodeo et des membres de Rheostatics.

Meryn a pris sa retraite du secteur de l'industrie musicale à la fin des années 90. Cadell signa bientôt chez Intrepid Records etregistra avec Jim Creeg-

gan de Barenaked Ladies, Bob Wiseman et des membres de Rheostatics. Ces sessions ont été libérées en 1991 comme l'album *Angel Food for Thought*, dont le premier single intitulé « The Sweater » est devenu un énorme succès dans le Top 40 au Canada en 1992 et était très populaire sur les stations de radio universitaires et alternatives dans les états. « The Sweater » est un monologue parlé, avec un accompagnement musical les 20 premières secondes de « Walk & Talk » de Syd Dale.

Meryn Cadell, chanteuse-compositrice-interprète est mieux connue pour son titre original « The Sweater » de l'album « *Angel Food for Thought* » qui est devenu un immense succès en particulier à travers le Canada en 1992. La musique et la poésie se côtoient avec une voix originale, que l'on peut découvrir à travers son répertoire. En 1993, Cadell sort une fois de plus un nouvel album intitulé, *Bombazine*, sur Sire Records.

Cet album a été présenté par Rheostatics, Ben Mink, Tyler Stewart, Anne Bourne et John Alcorn. Suite à l'album, Cadell a pris une pause de la musique pour faire du travail sur les droits humains avec PEN Canada. Cadell ne fait pas que de la musique il a aussi écrit un film indépendant, qui n'a jamais été produit sans aucunes raisons, mystère .

Après une pause en 1997, Cadell revient à la musique avec l'album *Blocks* sur le label indépendant Handsome Boy Records. Anne Bourne, Mary Margaret

O'Hara, Chris Wardman et Jason Sniderman (Blue Peter), Paul Brennan (Odds) et Martin Tielli figurent parmi les invités qui ont été présents à cette sortie.

Meryn Cadell a signé avec « Sire Records », qui a réédité l'album qui par la suite il a été distribué dans le monde entier. Meryn Cadell est également connue pour sa chanson de Noël intitulée « The Cat Carol ». Cependant il a sorti la plupart de ses compositions-enregistrements sur une durée de plus de dix ans entre 1988 et 1997.

Louis Graydon Sullivan

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle.

Lou Sullivan, Louis Graydon Sullivan, est né le 6 juin 1951, à Milwaukee, dans le Wisconsin, aux États-Unis, (1951-1991)?

Lou Sullivan, est un auteur et un militant d'origine américaine surtout connu pour son travail en tant qu'homme trans. Il aurait été le premier homme transgenre publiquement homosexuel et il est en grande partie responsable de la compréhension moderne de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre comme étant deux genres assez distincts.

Lou Sullivan, était considéré comme l'un des premiers militant du mouvement « female-to-male (FtM) » et a porté toute son aide aux personnes à obtenir du soutien par son entourage qui partagent

fortement ses idées, comme par exemple du soutien, des conseils, des services endocrinologiques et de la chirurgie reconstructive hors mis des cliniques de dysphorie du genre.

C'est lui-même qui a créé et fondé le « FTM International », l'une des premières associations pour les personnes FTM spécifiquement et son militantisme ainsi que son travail communautaire a été un cas très important et utile à la fois dans la croissance évolutive de la communauté et du bon déroulement de FTM tout au long des années 1980.

Sullivan a grandi à Milwaukee, dans l'État du Wisconsin. C'est dès son adolescence que Sullivan a commencé à tenir un journal à l'âge de 10 ans, décrivant tout ce qu'il ressentait sur le fait d'être un garçon dès la petite enfance et l'adolescence, concernant la réalité pour lui d'être un homme gay.

Lors de son adolescence, il a exprimé le mal-être concernant son identité; il écrit à l'âge de 15 ans, en 1966 : « I want to look like what I am but don't know what some one like me looks like. I mean, when people look at me I want them to think there's one of those people that has their own interprétation of happiness. That's what I am ».

Traduction en français: « Je veux ressembler à ce que je suis mais je ne sais pas à quoi ressemble quelqu'un comme moi.

Je veux dire, quand les gens me regardent, je veux qu'ils pensent qu'il y a une de ces personnes qui a sa propre interprétation du bonheur. C'est ce que je suis ».

Sullivan ressentait une profonde attirance comme un aimant par le fait de jouer un rôle de genre différent et sa préférence pour les rôles masculins a été noté dans ses écrits, plus concentré dans ses histoires, des poèmes; il scrute souvent les idées liées à tout ce qui touche de loin ou de près l'homosexualité masculine et également de l'identité de genre. À l'âge de dix-sept ans, il commence une relation avec un homme, qu'il décrit lui-même « Féminin » et les deux hommes auraient joué avec les rôles de genre.

En 1973, sans conviction Lou Sullivan s'identifie lui-même comme une « Femme travestie » et à partir de 1975 c'est sans complexe qu'il s'identifie comme un transsexuel « Female-to-male ».

En 1975, il « Est devenu évident » que Sullivan avait besoin de quitter Milwaukee pour un endroit où il pourrait trouver un rythme de vie plus appropriée à sa personnalité et d'avoir recours à la prise d'hormones pour sa transition, il fut obligé de déménager à San Francisco.

Dès son installation à San Francisco, Sullivan a commencé à travailler à la « Wilson Sporting Good Company », où il était employé sous l'identité d'une femme; puis par la suite il s'habillera comme un

homme. Cependant Sullivan vivait comme un homme gay, mais il a fait plusieurs fois, sa demande de changement de sexe par la chirurgie de réattribution sexuelle (CRS), qui lui a été refusé en raison de son orientation sexuelle. Devant ce refus Sullivan pris la décision de mettre en place une campagne pour supprimer complètement l'homosexualité de la liste des contre-indications pour la CRS, une idée stratégique qui s'est avérée positive.

En 1976, Sullivan a terriblement souffert de crises répétitives sévères d'identité de genre ce qui ne l'a pas empêché de continuer à vivre normalement en tant que femme hétérosexuelle durant les trois années qui suivaient.

En 1979, Lou Sullivan a trouvé des médecins ainsi que des thérapeutes qui accepteraient sa sexualité et il a commencé à prendre de la testostérone, puis il a bénéficié d'une opération chirurgicale une mastectomie, en 1980. Plus tard en 1986, Lou Sullivan subit une nouvelle fois une chirurgie lui permettant de bénéficier d'une reconstitution génitale.

Sullivan a été diagnostiqué positif au VIH en 1986 après son opération et on a dit qu'il avait seulement quelques mois à vivre.

Sullivan a été infecté par le VIH aux alentours des années 80.

Voici les propos qu'il a tenu, « J'ai pris un certain plaisir à informer la clinique de dysphorie de genre

que même s'ils m'ont dit que je ne pouvais pas vivre en tant qu'homme gay, il semble que je vais mourir comme tel.

« Sullivan est décédé des suites des complications liées au SIDA en date du 2 mars 1991, à San Francisco, Californie, aux États-Unis.

Lou Sullivan était âgé seulement de quarante ans, il s'est éteint trop jeune.

Sullivan a écrit le premier livre de guidance pour les personnes FTM7, ainsi qu'une biographie d'une Ftm à San Francisco, Jack Bee Garland. Lou Sullivan a contribué à mettre en avant les hommes trans qui étaient eux-mêmes attirés par les hommes « homosexuels ».

Lou Sullivan était une personne très active au sein de l'association « Golden Gate Girls/Guys » (appelée plus tard Gateway Gender Alliance), l'une des premières associations sociales/éducatives pour les personnes transgenres qui proposaient un soutien et une présence pour les transsexuels.

De juillet 1979 jusqu'au mois d'octobre 1980, Sullivan a contribué à « The Gateway », dans « Nouvelles et informations sur le transvestisme et le transsexualisme » qui a été distribué par le « Golden Gate Girls/Guys ». Il était uniquement concentré sur les besoins des MtF et des lecteurs tranvestis, mais avec Sullivan, il a gagné plus de parité entre les sexes sur les questions des MTF et des FTM.

Selon Megan Rohrer, Sullivan « a transformé Gateway d'une façon qui changera le mentorat FtM » d'une manière définitive pour cause que les personnes trans pouvaient obtenir des informations sur le passing sans avoir l'obligation à assister à des réunions de groupe.

Sullivan était membre fondateur important de la « GLBT Historical Society » (anciennement Gay and Lesbian Historical Society) à San Francisco.

Ses notes personnelles et militantes sont conservées dans les archives de l'institution dans la collection no. 1991-07; elles sont disponibles pour les chercheurs, car c'est devenu un outil de recherche très intéressant.

La « Historical Society » a affiché des nombreux éléments sélectionnés à partir d'archives de Sullivan dans plusieurs expositions, notamment « Man-i-fest: FTM Mentoring à San Francisco entre « 1976 et 2009 », longtemps ouverte en 2010, dans la deuxième galerie au siège de la société, au 657 Mission St. à San Francisco et « Our Vast Queer Past: Celebrating San Francisco's GLBT History » la première exposition dans la galerie principale du « GLBT History Museum » qui a ouvert en janvier 2011 à Castro District, à San Francisco.

Aaron H. Devor

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle.

Aaron H. Devor est né en 1951, en Amérique du nord, au Canada.

C'est un sociologue et sexologue d'origine canadienne, connu pour ses recherches sur la communauté transsexuelle et transgenre. Devor enseigne à l'université de Victoria depuis 1989 et il est actuellement le doyen des études supérieures. Le magazine canadien « Maclean's » le décrit comme « Un expert de renommée internationale sur le genre, le sexe et la sexualité ».

Aaron Devor obtient un baccalauréat universitaire en psychologie de l'université York en 1971, une maîtrise en communication de l'université Simon Fraser en 1985 et un doctorat en sociologie de l'université de Washington en 1990. Devor effectue sa transition de genre en 2002, à l'âge de 51 ans.

Devor a été membre du groupe de travail de « l'Association internationale Henry Benjamin » de dysphorie de genre, à l'origine de la sixième édition des Standards de soin.

Il a accompli un énorme travail dans le but de récolter de nombreux témoignages d'expériences concernant les trans et a fait des recherches biographiques sur le philanthrope « Reed Erickson », homme trans lui-même.

En 2015, l'ouvrage de Devor intitulé *The « Transgender Archives »* est nommé en tant que finaliste pour le prix « Lambda Literary » dans la catégorie « Livre non-fictionnel LGBT ».

En 2016, à travers sa fondation, « Jennifer Pritzker » donne la somme de 2 millions de dollars pour créer la première chaire de « transgender studies » au monde, à l'université de Victoria. A cette occasion Aaron Devor qui fut un grand militant pour la cause des trans, est choisi pour inaugurer la chaire. Aaron H Devor est un brillant chercheur et un professeur pour les questions sur les transgenres depuis plus d'une dizaine d'années

Titulaire de la seule chaire de recherche en études transgenres au monde, il est l'auteur fréquemment cité de nombreux articles savants et des ouvrages acclamés *FTM: Female-To-Male Transsexuals in Society* (2016, 1997), *The Transgender Archives: Foundations for the Future* (2014) – finaliste pour le prix Lambda Literary et *Gender Blending: Confronting the Limits of Duality* (1989).

Il a donné des conférences partout dans le monde, dont plus d'une vingtaine de discours-programmes et d'allocutions en plénière. Il fut le lauréat d'un Prix 3M d'excellence en enseignement.

Par ailleurs, M. Devor est membre de la prestigieuse Académie internationale de recherche sur la sexualité et membre élu de la Société pour l'étude scientifique de la sexualité.

Il est également un historien pour « l'Association professionnelle mondiale pour la santé des transgenres ». (WPATH) et auteur des normes de soins de 2001 et 2011 de cet organisme. Aaron H Devor est le fondateur et aussi le directeur de « Transgender Archives », le plus important service d'archives transgenres au monde et responsable des colloques « Moving Trans History Forward » (2014, 2016 et 2018).

M. Devor est actuellement professeur de sociologie à l'Université de Victoria où il a été doyen des études supérieures de 2002 à 2012.

Jessica Mink

Un aperçu de sa vie privée et professionnelle

Jessica Mink, est née Douglas John Mink en 1951 à Lincoln, dans le Nebraska, aux États-Unis.

C'est une développeuse et une archiviste spécialisée en astronomie au « Harvard-Smithsonian Center for Astrophysics ». Mink est connue principalement pour avoir fait partie de l'équipe qui a découvert les anneaux d'Uranus en 1977. Jessica Mink a fait ses études dans le « Massachusetts Institute of Technology ». Par la suite elle poursuit ses études secondaires à « Dundee Community High School ».

Elle obtient une licence de sciences en 1973, elle enchaîne les diplômes en obtenant une maîtrise de planétologie en 1974 au MIT.

Jessica Mink dirige une association de défense des cyclistes la « Massachusetts Bicycle Coalition » et a conçu la portion de la « East Coast Greenway » (qui traverse le Massachusetts depuis 1991. De nos jours Mink, vit dans le Massachusetts, avec sa fille Sarah. Jessica Mink, travaille en tant que développeuse de logiciels astronomiques, archiviste de données et astronome positionnel.

Jessica a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en sciences planétaires du MIT, puis a travaillé chez « Cornell » pour développer des logiciels astronomiques. De retour à Boston, elle a d'abord travaillé au MIT, avant de déménager au « Smithsonian », où elle travaille depuis.

Elle a co-découvert les anneaux d'Uranus et a écrit l'émulateur graphique xterm. Elle a également publié quarante articles arbitrés, cités plus de 2000 fois. Voici un extrait d'une interview donnée par, Jessica pour « WGLE ».

WGLE : Merci pour votre temps. Nous sommes très heureux que vous ayez accepté l'interview. Nous aimerions commencer par une question « Trans ». Comme vous le savez, les gens LGBT sont généralement désespérés quand il s'agit de questions T. Selon vous, quels sont les principaux problèmes auxquels sont confrontés les astronomes trans?

Jessica Mink : « Souvent, l'un des plus gros problèmes pour les astronomes transgenres est le reste de nos vies.

Ce dont nous avons besoin, tout au moins, c'est un peu d'espace pour faire face à nos vies non professionnelles, surtout s'il s'agit de transition.

J'ai été vraiment chanceux que la plupart des gens dans ma vie aient vraiment accepté.

Je pense que la plus grande chose dont nous avons peur dans notre vie professionnelle est la façon dont les autres vont nous traiter. Cela signifie que la mise en place d'une politique sur le lieu de travail est vraiment bonne. J'avais vraiment peur pendant longtemps et ma transition a pris du temps aussi.

C'est une bonne chose d'être vieux, je suppose, que je ne me précipitais dans rien et que ma vie était plutôt stable. La plupart des autres scientifiques à qui j'ai parlé sont plus jeunes. Au niveau postdoctoral, en commençant une carrière, ils ont plus de difficulté à faire la transition ».

WGLE : Pourriez-vous nous parler un peu de vous et de la façon dont vous avez effectué la transition? Était-il en retard dans la vie? À quelle étape de la carrière était-ce? Aviez-vous peur que cela vous affecte professionnellement? Cela vous a-t-il affecté de façon professionnelle?

Jessica Mink: « Je suis passé à la fin de l'année 2011. Je l'ai fait en retard; J'avais 60 ans. Certains de mes amis les plus proches ont fait la transition encore plus tard, mais c'est en retard.

J'ai commencé à réaliser que j'allais le faire quand j'étais dans le début des années 50 et il m'a fallu près de 10 ans pour vraiment finir. C'était un problème pour moi, quand j'étais jeune.

J'ai d'abord ressenti une identité de genre ambiguë vers l'âge de six ans et elle s'est intensifiée avec l'âge.

Au moment où j'avais 20 ans, j'étais au collège et pas tout à fait stable, mais je suis tombé amoureux et c'était plus facile de se marier. Je n'avais pas l'impression d'être acceptée et je voulais autre chose que mon genre pendant la plus grande partie de ma vie.

J'ai eu une brillante carrière en astronomie et j'ai eu du succès en tant que défenseur de la bicyclette et de l'espace libre, mais j'ai toujours eu ce problème avec moi-même, cette distraction, étant des genres mixtes.

Au fur et à mesure que ma fille grandissait, entrait au lycée, j'avais plus de temps pour réfléchir à ma vie et je me suis rendu compte que j'étais prête à vivre à temps plein en tant que femme. J'ai travaillé en étroite collaboration avec un certain nombre de personnes et j'avais peur de la façon dont elles accepteraient un changement en moi. Parce que j'ai eu une vie importante en dehors du travail et de la famille, j'ai découvert ce que c'était de faire la transition avant de devenir astronome. Je pourrais être une femme dans mon voisinage et dans ma communauté

de vélo et cela m'a assuré que j'étais prêt à changer partout.

Quand j'ai fait la transition professionnellement, j'étais assez sûr de moi. Pourtant, je ne suis pas quelqu'un qui dit aux gens qu'ils ont juste à faire avec moi; J'ai essayé d'aider les gens et cela a semblé fonctionner.

Lorsque je lui ai dit, notre directeur adjoint, il a dit: « Vous n'allez pas partir, n'est-ce pas?

J'ai aussi informé les gens avec qui je travaille tous les jours, six mois avant de le dire à tout le monde et aux RH avant cela. Donc, même avant d'y aller complètement, j'étais très prudent sur la façon dont je l'ai fait ».

WGLE : Est-ce que le « coming out » est encore un processus continu?

Jessica Mink: « Avec le logiciel, oui, c'est sympa maintenant, je reçois beaucoup de messages à « Jessica Mink ».

La plupart de mes affaires portent mon nom, plutôt que mon ancien nom, mais je reçois des choses de temps en temps et je dis simplement aux gens: lisez ceci . C'est un site web que j'ai mis en place pour expliquer brièvement mon changement. Je voulais avoir une référence que je pourrais donner au lieu de l'expliquer tout le temps. J'ai travaillé avec mon ex-conjoint psychothérapeute pour écrire une description ».

WGLE : Vous avez fait la transition à l'après-mandat, mais vous disiez que vous étiez au courant de votre transsexualité depuis votre plus jeune âge. Pensez-vous qu'il aurait été plus difficile de faire la transition à l'avant-mandat, que peut-être en milieu de travail cela aurait donné lieu à la transphobie? Avez-vous déjà vécu une transphobie par les pairs ou une transphobie étudiante?

Quels préjugés avez-vous vécu dans les universités pour être trans?

Jessica Mink: « Dans le milieu universitaire, je ne peux pas penser à tout. Avant de faire la transition j'avais peur, mais je n'ai rien vécu. Je ne savais pas comment les gens allaient réagir, c'était ma plus grande peur. Mais, dans le milieu universitaire, au moment de ma transition, j'avais une réputation et cette réputation m'a permis de passer au travers. C'était juste une question de parler aux gens d'une manière directe. Les dernières personnes que j'ai racontées étaient le directeur de l'observatoire et le chauffeur du camion de nourriture. Le directeur était surtout inquiet de la façon dont tout le monde me traitait. Le gars du camion de nourriture a été mon plus grand partisan. Il est génial, c'est vraiment marquant » .

WGLE : Vous avez mentionné avant la transition que l'une des choses qui vous limitait, c'est que vous pensiez que vous ne pouviez pas aller pleinement au bout de vos efforts. Pourriez-vous préciser ceci ?

Jessica Mink: « C'est un sentiment de ne pas être complètement là. Je me sentais comme si j'étais deux personnes et il m'a vraiment fallu beaucoup de temps pour m'intégrer en une personne. Ce fut l'une des choses les plus difficiles à propos de ma transition. Étant transgenre, vous êtes vraiment une personne divisée. Ce que les gens voient et comment vous vous voyez sont assez différents.

C'est dur et il faut de l'énergie pour être ce que les gens veulent que tu sois, ou tu penses être, pour que tu puisses vivre ton quotidien et si tu as de la chance, il y a de bonnes choses. Cela vous aide à rester ainsi, mais vous n'êtes toujours pas capable de faire tout ce que vous aimeriez faire. Je suis vieux maintenant, mais j'ai de bons exemples de gens qui travaillent et qui font des choses passionnantes jusqu'à l'âge de soixante-dix ans. Cela a vraiment fait une différence en ramenant toute cette énergie au même endroit.

Une autre partie de ma vie est que je suis un cycliste. Les gens m'ont vraiment accepté dans ce groupe et cela m'a aidé à attacher beaucoup de mon passé à mon présent. Les femmes astronomes m'accueillent vraiment très bien, à tous les niveaux, mais surtout les postdocs et les étudiants diplômés, ont été très favorables. Ça a été vraiment merveilleux. Une autre chose qui se passe est que vous découvrez que plus de gens que vous pourriez s'attendre à connaître d'autres personnes trans et cela le rend plus facile ».